Aspects Logiques

S. Lopes, complété par L.Yeh

March 18, 2021

1/44

Content

- Introduction
- 2 Importance du schéma
- Qu'est-ce qu'un bon schéma relationnel ?
- Tuning du Schéma
- Extraction de CI

Introduction

- Tuning d'un système relationnel
- Intervention de plus haut niveau: tuning du schéma
- Sujets abordés
 - normalisation/partitionnement vertical
 - dénormalisation
 - inférence de contraintes d'intégrité (CI)

SECTION Importance du schéma

- Anomalies
- Espace Occupé
- Performances
- Autres

Anomalies

Schema 1: Personne(Nom, CP, Ville)

- Anomalie d'insertion: l'ajout d'une entité impose également d'ajouter une autre entité
 - Example 1 Dans le schéma 1, ajouter l'information 63000, Clermont-Ferrand impose d'ajouter une personne.
- Anomalie de suppression: la suppression d'une entité provoque la suppression d'une autre
- Example 2 Dans le schéma 1, supprimer la dernière personne d'une ville provoque la suppression de la ville.
- Anomalie de mise à jour: un changement nécessite de modifier plusieurs tuples
- Example 3 Changer Clermont-Ferrand en Clermont dans le schéma 1 nécessite de modifier tous les tuples où la valeur apparaît.

5 / 44

Espace Occupé

```
Schema 1: Personne(Nom, CP, Ville)
Schema 2: Personne(Nom, CP), Ville(CP, NomVille)
```

- Supposons qu'il y ai un million de personnes et 10000 villes.
- Personne (Nom, CP) est en commun sur les deux schéma
- Supposons que CP occupe 4 octets et Nom, NomVille 50 octets
- Le schéma 1 occupe donc en plus 50 millions d'octets à cause de Ville
- Le schéma 2 occupe en plus $10000 \times (4+50) = 540000$ octets soit environ 49Mo de moins

Performances

- Si on a souvent besoin de connaître l'adresse d'une personne, le schéma 1 peut être plus efficace (pas de jointures)
- Le choix se fait entre une jointure sur des tables plus petites et un accès à une grosse table

Autres

- Si l'on fait beaucoup d'insertions sur le schéma 1, il y a un risque d'erreur dû aux saisies multiples
- ⇒ Nécessité de disposer d'une méthode pour concevoir un schéma

SECTION Qu'est-ce qu'un bon schéma relationnel ?

- Informellement: le Bon Sens
- Formellement: la Normalisation
- Modèlisation E/A

Informellement: le Bon Sens

- Simplicité: chaque relation devrait représenter une unique entité
- Limiter la redondance: évite les anomalies et facilite les mises à jour
- Limiter le nombre de valeurs manquantes: pose des problèmes de sémantique
- Eviter les tuples parasites dans les jointures
 Example 4 Soit la relation

$$\begin{array}{cccc}
A & B \\
\hline
a_1 & b_1 \\
a_2 & b_1 \\
\hline
B & C \\
\hline
b_1 & c_1 \\
b_1 & c_2
\end{array}$$

$$\begin{array}{c|cccc} A & B & C \\ \hline a_1 & b_1 & c_1 \\ a_1 & b_1 & c_2 \\ a_2 & b_1 & c_1 \\ a_2 & b_1 & c_2 \end{array}$$

Formellement: la Normalisation

- Définition de Cl¹: clés (DF), clés étrangères (DI), ...
- Définition de formes normales: 1NF, 2NF, 3NF, BCNF, ...
- Algorithme pour concevoir un schéma dans une forme normale données
- Soit R un schéma et r une relation sur R
- **②** Une DF sur R est une expression $X \to Y$ où $X \subseteq R$ et $Y \subseteq R$
- **③** Une DF $X \rightarrow Y$ est satisfaite dans r si $\forall t, t' \in r, t[X] = t'[X] \Rightarrow t[Y] = t'[Y]$
- **1** Une DF $X \rightarrow Y$ est non triviale si $Y \not\subseteq X$
- X ⊆ R est une clé si c'est une super-clé et si elle est minimale par rapport à l'inclusion

¹propriétés vérifiées par toutes les instances d'un schéma□ ▶ ←♂ ▶ ← ≧ ▶ ← ≧ ▶ → へへ

Formellement: la Normalisation

- Un schéma de relation R est normalisé si chaque DF non triviale $X \to Y$ vérifie "X est une clé de R" (BCNF)
- Example 5 Soit l'ensemble de DF {Nom \rightarrow CP, Nom \rightarrow NomVille, CP \rightarrow NomVille}. Le schéma Personne(Nom, CP, NomVille) n'est pas normalisé car CP \rightarrow NomVille et CP n'est pas clé de Personne. Par contre, le schéma Personne(Nom, CP), Ville(CP, NomVille) est normalisé.
- Plusieurs algorithmes existent pour obtenir un schéma normalisé à partir d'un ensemble d'attributs et d'un ensemble de CI
- Mais
 - ces algorithmes sont parfois difficiles à mettre en œuvre
 - identifier les CI est difficile
- ⇒ Nécessité de disposer d'une méthode plus pratique

Modèlisation E/A

- Démarche
 - Modéliser l'application (EA, Merise, UML, ...)
 - Transformer le modèle conceptuel en modèle logique (EA vers relationnel par exemple)
 - Optimiser le modèle logique obtenu pour en déduire un modèle physique (dénormalisation, . . .)
- Les points 1 et 2 sont assez systématiques alors que le 3ème point concerne le tuning

Modèlisation E/A

 La modélisation conceptuelle consiste à identifier les entités, leurs attributs et les liens qui les relient
 Example 6



- Transformation en modèle logique
 - Application de règles (chaque entité devient une relation, ...)
 Example 7 Personne(Nom, CP), Ville(CP, Nom), Personne[CP]
 Ville[CP]
- Généralement, le schéma obtenu est normalisé

SECTION Tuning du Schéma

- Normalisation et Partitionnement Vertical
- Anti-Partitionnement Vertical
- Dé-normalisation

 \Rightarrow Les choix de tuning vont se faire en fonction d'une charge de requêtes SQL

Normalisation et Partitionnement Vertical

• On peut avoir le choix entre plusieurs schémas normalisés

Example 8

- Trois attributs: nocompte, adresse, solde, et une DF nocompte → adresse, solde
- Deux schémas normalisés:
 - 1 (nocompte, adresse, solde)
 - (nocompte, adresse), (nocompte, solde)
 (partitionnement vertical)
- Deux types de requêtes
 - 1 accès à adresse lors de l'envoi mensuel du relevé
 - 2 accès à solde éventuellement plusieurs fois par jour

Normalisation et Partitionnement Vertical

- Dans ce cas de figure, le deuxième schéma peut être préférable car les tuples sont plus petits
 - un index primaire non dense sur nocompte dans (<u>nocompte</u>, solde) peut avoir un niveau de moins (un pointeur par page et plus de tuples par page)
 - plus de tuples tiennent en mémoire et donc améliorent les accès aléatoires (plus de chance que le tuple soit déjà en mémoire)
 - un scan d'un nombre important de compte parcourra moins de pages
 - en contrepartie, cette solution occupe plus de place

Normalisation et Partitionnement Vertical

- On peut avoir le choix entre plusieurs schémas normalisés Example 9
 - Supposons que adresse se décompose en CP et ville
 - Est-ce que le schéma suivant est intéressant ? (nocompte, CP), (nocompte, ville), (nocompte, solde)
 - Non car CP et ville sont accédés en même temps
 - Les performances sont moins bonnes à cause de la jointure
 - Le schéma occupe plus de place
- Un schéma à une seule relation (X, Y, Z) est intéressant si X, Y et Z sont accédés ensembles (évite une jointure et occupe moins de place)
- Un schéma à deux relation (X, Y) et (X, Z) est intéressant si les accès sont partitionnés de même et si les attributs Y ou Z (ou les deux) sont de taille importante (plus d'un tier de la taille d'une page)

Anti-Partitionnement Vertical

Example 10

- (nom, adresse, ...), (nom, type, tel)(type = perso, travail, ...)
- $oldsymbol{0}$ (nom, adresse, tel_perso, ...), (nom, type, tel)
- Le deuxième schéma a un léger surcoût en place (taille respective d'un numéro de téléphone par rapport à la taille d'un tuple)
- L'accès au numéro personnel est plus performant (pas de jointure)
- On peut éviter la redondance en ne mettant pas le numéro personnel dans le deuxième table (mais les requêtes peuvent être alors plus complexes)

Dé-normalisation vs Normalisation

La normalisation

- est le processus consistant à placer chaque fait à la place la plus appropriée (un fait est stocké à un seul endroit)
- peut limiter les performances lors des accès aux données (jointures) par contre les mises à jour sont très rapides (un seul endroit)

La dé-normalisation

- est le processus visant à introduire délibérément de la redondance dans les données (placer un fait à plusieurs endroit)
- peut améliorer les performances en lecture au prix des performances des mises à jour
- a beaucoup de désavantages et une seule justification: les performances

Faut il dénormaliser ?

- Trois questions avant de dénormaliser
 - Est-ce que les performances du système sont acceptables sans dénormaliser?
 - Est-ce que les performances du système seront encore inacceptables après la dénormalisation ?
 - Est-ce que le système sera moins fiable à cause de la dénormalisation ?
- Si une des réponses est oui alors il ne faut pas dénormaliser
- Si on décide tout de même de dénormaliser
 - s'il y a suffisamment de place disque, créer deux ensembles de tables (l'un normalisé, l'autre dénormalisé). Les tables dénormalisées sont peuplées à partir des tables normalisées (il faut maintenir la synchronisation). Les modifications se font sur la version normalisée alors que les accès en lecture se font sur les tables dénormalisées.
 - 2 sinon, conserver juste la version dénormalisée mais la maintenir par programme (utiliser des triggers par exemple)
 - l'application doit être conçue pour pouvoir revenir à un schéma normalisé

En résumé

- La décision de dénormaliser ne doit pas être prise à la légère car elle peut provoquer des problèmes d'intégrité et induit un surplus d'administration
 - Documenter chaque dénormalisation
 - Assurer la validité et la précision des données
 - Planifier la migration des données et les propagations
 - Analyser périodiquement la base de données pour décider si la dénormalisation est toujours nécessaire

Dé-normalisation

Example 11

- Soit le schéma normalisé suivant: emp(<u>eno</u>, nom, dno), tel(eno, type, tel), dept(<u>dno</u>, nom, mgr)
- Suite à des problèmes de performances, on peut envisager les schémas dénormalisés suivants:
- Table redondante "préjointe": empdept (eno, nom, nomdept)
- Colonne redondante: emp(eno, nom, dno, nomdept)
- Attribut multivalué: supprimer tel, emp (eno, nom, dno, teltravail, teldomicile, telportable, fax)
- Attribut calculé: supposons que emp possède les attributs sal, comm, bonus alors emp(eno, nom, dno, sal, comm, bonus, salcalc)

SECTION Extraction de CI

- Introduction
- Sources d'Information
- Découverte des DI intéressantes
- Découverte des DI

Introduction

- Situation idéale
 - Dossier de conception à jour
 - CI spécifiées dans le SGBD (issus de la normalisation ou de la transformation du modèle conceptuel)
 - Données "propres"
- Cependant, en pratique
 - Tous les SGBD ne permettent pas de spécifier les CI (anciennes versions, . . .)
 - Dossier de conception obsoléte
 - Evolution mal maîtrisée de la BD
 - Données erronées

Introduction

- **Objectif**: résoudre les problèmes de performance, dus à des données erronées, . . . d'une BD existante
- Comment comprendre un schéma existant ?
- On va essayer de retrouver le schéma conceptuel de la BD (rétro-conception) donc on ve devoir retrouver les CI de la BD
- A partir de quoi ?
 - programmes d'application, i.e. une charge de requêtes SQL
 - les extensions des relations
- Que cherche-t'on ?
 - Les clés (DF et DF interessantes)
 - Les clés étrangères (DI et DI interessantes)

Charge de Requêtes SQL

- Reflète ce que les utilisateurs du système accèdent
- ⇒ seules les CI *utilisées* apparaîtront
- ⇒ on extrait plutôt de cette façon les CI interessantes
 - Avantages
 - les CI découvertes doivent être interessantes
 - moins de CI donc plus facilement manipulables
 - Inconvénient
 - non exhaustif donc certaines CI peuvent manquer

Extension des Relations

- Appliquer des algorithmes de data mining pour extraire les CI
- Avantages
 - approches exhaustives
- Inconvénients
 - complexité (beaucoup de candidats)
 - nombre de résultats importants (potentiellement au moins) donc il faut pouvoir sélectionner les CI interessantes
 - CI accidentelles: les CI sur une instance ne sont pas forcément les CI du schéma
- On peut envisager de coupler les deux approches



Découverte des DI intéressantes

A PARTIR DI

Extraction de CI à partir d'une charge de requêtes SQL

- Préliminaires
 - Une DI sur un schéma de BD est de la forme $R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}]$ où R_i , R_j sont des schémas de relation, \overline{X} , \overline{Y} sont des **séquences** d'attributs, $X \subseteq R_i$, $Y \subseteq R_j$ et \overline{X} et \overline{Y} sont compatibles (|X| = |Y|) et le i-ème attribut de X a le même domaine que le i-ème attribut de Y)
 - Une DI $R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}]$ est satisfaite dans une instance de BD ssi $\forall u \in r_i, \exists v \in r_i \mid u[\overline{X}] = v[\overline{Y}]$ ou $\pi_{\overline{X}}(r_i) = \pi_{\overline{Y}}(r_i)^2$

S. Lopes, complété par L.Yeh Aspects Logiques March 18, 2021 29 / 44

 $^{^2\}pi_{\overline{X}}(r)$ est un abus de notation car la projection n'est normalement pas définie pour des séquences d'attributs.

Navigation Logique

- La navigation logique est définie par rapport à une charge de requêtes SQL
- Informellement, c'est une relation entre séquences d'attributs: deux séquences d'attributs sont en relation si elles <u>apparaissent dans</u> une condition de jointure.
- La navigation logique est une relation binaire définie par $nav(R_i[\overline{X}], R_j[\overline{Y}]) \stackrel{def}{=} R_i[\overline{X}] \bowtie R_j[\overline{Y}] \in W$ où W est l'ensemble des conditions de jointure de la charge de requêtes
- nav est symétrique mais ni transitive, ni réflexive: on définit donc nav^* comme la fermeture transitive de nav et π_{nav^*} une partition de W selon nav^* .

Navigation Logique

Example 12

- $W = \{Ins[ssn] \bowtie Teach[ssn], Dept[dnum] \bowtie Teach[dnum], Ins[ssn] \bowtie Dept[mgr]\}$
- $\pi_{nav^*} = \{\{Ins[ssn], Teach[ssn], Dept[mgr]\}, \{Dept[dnum], Teach[dnum]\}\}$
- π_{nav^*} nous donne les DI candidates (à tester)

Example 13 (Ins[ssn], Teach[ssn]), (Ins[ssn], Dept[mgr]), (Teach[ssn], Dept[m(Dept[dnum], Teach[dnum])) (à tester dans les deux sens)

Test d'une DI et Algorithme

- $d \models R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}] \Leftrightarrow |\pi_{\overline{X}}(r_i)| = |\pi_{\overline{X}}(r_i)| \bowtie_{\overline{X} = \overline{Y}} \pi_{\overline{Y}}(r_j)|$
- Algorithme

```
Pour tout c \in \pi_{nav^*}

Pour tout R_i[\overline{X}] \in c

c = c - R_i[\overline{X}]

Pour tout R_j[\overline{Y}] \in c

p = |\pi_{\overline{X}}(r_i) \bowtie_{\overline{X} = \overline{Y}} \pi_{\overline{Y}}(r_j)|

Si |\pi_{\overline{X}}(r_i)| = p alors I = I \cup \{R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}]\}

Si |\pi_{\overline{Y}}(r_j)| = p alors I = I \cup \{R_j[\overline{Y}] \subseteq R_i[\overline{X}]\}

Retourner I
```

◄□▶◀圖▶◀불▶◀불▶ 불 쒸٩

Application au Tuning Logique

- Si $R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}]$ et que Y est une clé de R_j alors il faut définir une clé étrangère sur R_i (bon candidat pour créer un index)
- Si $R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}]$ alors il existe peut être un problème de normalisation

Découverte des DI

Extraction de CI à partir des données

• **Problème**: Étant donné une instance de BD, trouver toutes les DI non triviales satisfaites dans cette instance

Axiomatisation

- ② Si $R[A_1, ..., A_n] \subseteq S[B_1, ..., B_n]$ alors $R[A_{\sigma_1}, ..., A_{\sigma_m}] \subseteq S[B_{\sigma_1}, ..., B_{\sigma_m}]$ pour toute séquence $\sigma_1, ..., \sigma_m$ d'entiers distincts de $\{1, ..., n\}$ (projection et permutation)
- ③ Si $R[\overline{A_1, ..., A_n}] \subseteq S[\overline{B_1, ..., B_n}]$ et $S[\overline{B_1, ..., B_n}] \subseteq T[\overline{C_1, ..., C_n}]$ alors $R[\overline{A_1, ..., A_n}] \subseteq T[\overline{C_1, ..., C_n}]$ (transitivité)

Approche par Niveau

- Principe
 - Générer les DI satisfaites de taille 1
 - A partir de ces DI, générer les candidats de taille 2
 - Calculer les DI satisfaites de taille 2
 - A partir de ces DI, générer les candidats de taille 3
 - **⑤** ...
- Intérêt: optimisation de la recherche des motifs vérifiant un prédicat anti-monotone³ (ou monotone⁴)



³Si $X \subseteq Y$ et p(Y) alors p(X).

⁴Si $X \subseteq Y$ et p(X) alors p(Y).

Approche par Niveau

Example 14

- On cherche les sous-ensembles de {1, 2, 3, 4} qui ne contiennent pas 2
- Le prédicat ne pas contenir 2 est anti-monotone par rapport à l'inclusion, i.e. si X ne contient pas 2, tout sous-ensemble de X ne contient pas 2 non plus

1234

• Rouge: résultats, Bleu: testé et écarté, Vert: non testé mais écarté comme sur-ensemble de 2

Approche par Niveau

- Correction pour les DI: basée sur le deuxième axiome
- Algorithme

```
i=2
C_i = GenNext(DI_1)

Tant que C_i \neq \emptyset faire

Pour tout di \in C_i faire

Si d \models di alors DI_i = DI_i \cup \{di\}
C_{i+1} = GenNext(DI_i)
i = i+1

Retourner \bigcup_{j < i} DI_j
```

Extraction des DI Unaires

Approche par candidat

- Généré puis tester tous les candidats de taille 1 est très couteux (si n attribut alors $O(n^2)$ candidats et une requête sur le BD par candidat)
- Donc peu utilisable en pratique

Approche data mining

- Idée: construire une relation binaire associant chaque valeur de la BD avec les attributs contenant cette valeur
- Contexte d'extraction (pour un type de données)
 - triplet (V, U, \mathcal{B}) où
 - $U = \{R.A \mid A \in R, R \text{ schéma de relation de la BD}\}$
 - $V = \{v \in \pi_A(r) \mid R.A \in U, r \in d, r \text{ définit sur } R\}$
 - $\mathcal{B} \subseteq V \times U$ telle que $(v, R.A) \in \mathcal{B} \Leftrightarrow v \in \pi_A(r)$



Extraction des DI Unaires

Example 15 Soient les deux relations de la table:

Extraction des DI Unaires

- Propriété: $d \models C \subseteq D \Leftrightarrow D \in \bigcap_{(v,c) \in \mathcal{B}\{E \in U | (v,E) \in \mathcal{B}\}}$
- Algorithme

Pour tout
$$C \in U$$
 faire $rhs(C) = U$

Pour tout $v \in V$ faire

Pour tout $C \mid (v, C) \in \mathcal{B}$ faire

$$rhs(C) = rhs(C) \cap \{D \mid (v, D) \in \mathcal{B}\}$$

Pour tout $C \in U$ faire

Pour tout $D \in rhs(C), D \neq C$ faire $DI_1 = DI_1 \cup \{C \subseteq D\}$

Retourner DI₁

Example 16

•
$$rhs(A) = rhs(C) = AC$$

•
$$l_1$$
: $rhs(A) = rhs(A) \cap \{AC\}$, idem pour $rhs(C)$

•
$$l_3$$
: $rhs(C) = rhs(C) \cap \{C\} = C$

•
$$DI_1 = \{A \subseteq C\}$$



Génération des Candidats

- Basée sur l'axiome 2
- Relation de spécialisation \prec : $R_i[\overline{X}] \subseteq R_j[\overline{Y}] \prec R_i'[\overline{X'}] \subseteq R_i'[\overline{Y'}]$ ssi
 - $R_i = R'_i$ et $R_i = R'_i$ et,
 - $X' = \langle A_1, ..., A_k \rangle, Y' = \langle B_1, ..., B_k \rangle$ et il existe un ensemble d'indices $i_1, ..., i_h \in \{1, ..., k\}, h \le k \mid X' = \langle A_{i_1}, ..., A_{i_h} \rangle, Y' = \langle B_{i_1}, ..., B_{i_h} \rangle$

Example 17

- $R_i[AC] \subseteq R_j[EG] \prec R_i[ABC] \subseteq R_j[EFG]$
- $R_i[AC] \subseteq R_i[GE] \not\prec R_i[ABC] \subseteq R_i[EFG]$
- Propriétés (antimonotonie de la satisfaction ou monotonie de la non satisfaction): soient l_1 et l_2 tels que $l_1 \prec l_2$
 - si $d \models I_2$ alors $d \models I_1$
 - si $d \not\models l_1$ alors $d \not\models l_2$
- Les candidats de niveau i + 1 sont donc générés à partir des DI satisfaites de niveau i



Génération des Candidats

Algorithme

```
// Phase de génération
    insert into C_{i+1}
        select p.lhs.rel[p.lhs[1], ..., p.lhs[i], q.lhs[i]] \subset
p.rhs.rel[p.rhs[1], ..., p.rhs[i], q.rhs[i]]
        from I_i p, I_i q
        where p.lhs.rel = q.lhs.rel and p.rhs.rel = q.rhs.rel
             and p.lhs[1] = q.lhs[1] and p.rhs[1] = q.rhs[1]
             and ...
            and p.lhs[i] < q.lhs[i]
     // Phase d'élagage
     Pour tout l \in C_{i+1} faire
         Pour tout I' \prec I et I' de taille i faire
            Si I' \not\subset I_i alors C_{i+1} = C_{i+1} \setminus \{I\}
     Retourner C_{i+1}
```

Génération des Candidats

Example 18

- $R_i[XA] \subseteq R_j[YC]$ et $R_i[XB] \subseteq R_j[YD]$ génèrent $R_i[XAB] \subseteq R_i[YCD]$
- $DI_2 = \{R[AB] \subseteq S[EF], R[AC] \subseteq S[EG]\}$
 - $C_3 = \{R[ABC] \subseteq S[EFG]\}$ (phase de génération)
 - ② $R[ABC] \subseteq S[EFG]$ est supprimé de C_3 car $R[BC] \subseteq S[FG] \notin Dl_2$ (phase d'élagage)